



SÉANCE SCOLAIRE POUR LE SECONDAIRE I  
**LE CIEL EST À VOUS**  
DE JEAN GRÉMILLON  
VENDREDI 12 AVRIL À 14H00  
SÉANCE PRÉSENTÉE PAR GENEVIÈVE SELLIER

LES  
CINÉMAS  
DU GRÜTLI

Du 5 au 28 avril 2019, les Cinémas du Grütli proposent un grand programme de films et de rencontres autour du **Cinéma français sous l'Occupation**. La pression du régime de Vichy, de la Gestapo, de la censure, étaient importantes durant cette période, mais furent produits entre 1940 et 1944 plus de 200 longs métrages de fiction. Dont quelques chefs d'oeuvre et presque aucun film antisémite ou xénophobe. Et tous furent accueillis par une fréquentation record. En présence de nombreux invités, historiens et historiennes, cinéastes et documentaristes, les Cinémas du Grütli invitent le public genevois à découvrir cette période méconnue du cinéma français.

Dans ce contexte, une projection d'un des plus beaux films réalisés pendant cette période, **Le Ciel est à vous** (Jean Grémillon, 1944, 105') est proposée aux élèves du Secondaire I.

Le film évoque l'histoire vraie d'une femme qui a battu un record de distance en avion en 1937. Lors de cette séance, les élèves pourront découvrir un film important de l'histoire du cinéma, qui montre un personnage féminin à l'opposé des représentations habituelles. La présentation par l'historienne Geneviève Sellier permettra de placer le film dans son contexte, d'en comprendre les enjeux, et rendra les élèves attentifs à certains éléments de cinéma.

**THÈMES:** Histoire de l'aviation, deuxième guerre mondiale, occupation allemande, féminisme, famille et normes sociales

**RÉSERVATION:** [scolaires@cinemas-du-grutli.ch](mailto:scolaires@cinemas-du-grutli.ch)

**DEGRÉ SUGGÉRÉ:** 11èmes du Secondaire I

**MATIÈRES:** histoire, français, MITC

> En collaboration avec Ecole et Culture (DIP)

Réalisation	Jean Grémillon
Scénario	Albert Valentin Charles Spaak
Image	Roger Arrignon et Louis Page
Musique	Roland-Manuel
Avéc	Madeleine Renaud Charles Vanel

## LE CIEL EST À VOUS

France - 1944 - vofr - 105' - Noir et Blanc

*A la suite d'une expropriation pour création d'un terrain d'aviation, Pierre Gauthier part avec sa femme vivre en ville. Bientôt, il se laisse entraîner à son ancienne passion et donne des baptêmes de l'air. Sa femme le lui reproche, mais va à son tour succomber au charme de voler...*

Inspiré d'un fait réel, le record du vol en ligne droite établi en 1937 par la femme d'un garagiste de Mont de Marsan, ce film dépeint les exploits sportifs d'une jeune femme passionnée d'aviation. C'est surtout un film profondément anti-vichyste. Grémillon exalte le féminisme au moment où le pouvoir en place estime que la seule vraie place de la femme se trouve au foyer. C'est ce que diront les membres du conseil municipal qui, Maulette une fois mort, retireront sa subvention au couple. Grémillon croit bien au contraire à l'héroïsme du français de base et lance ainsi un message d'espoir vers la province, appelant à ne pas se résigner à la collaboration mais à rechercher toujours la liberté. Sorti en février 44, mois où se tourne **Les Enfants du paradis**, ce sera le dernier succès public de Grémillon qui ne fera plus que trois films.

L'amour entre Pierre et Thérèse est rendu avec d'autant plus de force qu'il s'oppose au conservatisme moutonnier du village. Le plan d'ouverture du film, un troupeau de moutons avec, en parallèle, des enfants sous la conduite d'un curé ne dit sans doute pas autre chose. On retrouvera, à

la fin du film, lorsque tout semble perdu et que Pierre rentre seul avec les enfants, ce même plan des orphelins défilant. C'est, cette fois-ci, le destin qui les attend peut-être ; ce même défilé ayant été vu lorsque les enfants commentent, seuls, le départ de leurs parents pour l'envol de leur mère. Enfin le film se clôture sur ce défilé, comme une menace qui s'éloigne, alors que triomphent Pierre et Thérèse. La menace villageoise, d'abord matérialisée par les coups de téléphone hargneux et dénonciateurs manque de virer au lynchage avant que Pierre ne se rende compte qu'on vient lui annoncer le triomphe de sa femme. A cette meute qui hurle, Pierre oppose la sincérité de son amour: «J'ai pas d'idée moi, j'ai rien à dire, j'ai seulement de la peine.» Comme précédemment, avant de laisser partir Thérèse, il lui avait demandé : «La plus grande preuve d'amour, c'est de te dire oui ou de te dire non ?»

Jean-Luc Lacuve